

## Une année scolaire pas comme les autres

Je vais donc me replonger bien des années en arrière pour évoquer une rentrée scolaire pas comme les autres. En effet c'était en Octobre 1951 et j'avais 9 ans.

Je vivais jusque-là dans une petite ville du département du Cantal, d'environ 2000 habitants.

Mes parents étaient issus du monde paysan, donc pas très riches et sans formation particulière. Depuis 1939 et pendant les 6 à 7 années suivantes la construction d'un barrage hydroélectrique sur la rivière La Cère, à 5 km de ma ville, avait permis aux jeunes de la région de trouver du travail à proximité de leur lieu de vie. Ils avaient été engagés en priorité pour mener à bien les travaux de génie civil (le barrage étant de type poids-voûte, haut de 70 m et long de 270 m). Les ingénieurs responsables du projet et les techniciens, eux, venaient d'horizons divers et pour la plupart étaient rattachés à l'entreprise de construction.

En réalité et vu l'époque, les techniciens et ouvriers du chantier ont activement participé aux réseaux de la Résistance mais ceci est une autre histoire.

Tout ce préambule pour en arriver au fait qu'une fois le barrage de Saint-Etienne Cantalès mis en service une pénurie de travail s'est produite dans le canton alentour et que toutes les personnes concernées – en majorité des hommes à cette époque – ont dû se débrouiller pour retrouver du travail, dont mon père.

Pour ce qui est de ma famille nous sommes venus en région parisienne. Ma mère avait une sœur jumelle, déjà installée en banlieue, qui nous a accueillis chez elle dans un premier temps jusqu'à ce que nous trouvions un appartement. Cela a pris 2 ans.

C'est à ce moment-là que se situe ma rentrée scolaire pas comme les autres. Le problème est que j'avais un très fort accent importé de ma région natale et dès que j'ouvrais la bouche, toute la classe se mettait à rire. Je crois aussi que mes expressions de langage devaient être connotées comme venant d'ailleurs...

Autrement dit j'étais une espèce d'immigrée à ma manière. Mais les choses se sont très vite arrangées et j'ai eu rapidement de bonnes copines dont une que je fréquente encore aujourd'hui.

Une autre petite anecdote sur cette période en référence au deuxième sujet « papa ». Mon père nous a rejoints 2 ou 3 mois après la rentrée des classes et j'ai toujours la vision de son arrivée chez ma tante avec sa grosse valise (en carton !....).

Simone N. - 6.09.22